Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 375

Rubrik: La semaine dans les kiosques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gamme complète de gadgets de massage pour femmes et hommes... » etc.
Et de proposer gratuitement son « catalogue illustré *réservé aux adultes* ».
Lequel catalogue tient ses promesses (en italien, français et allemand).
On vous propose entre autres un mini-vibrateur « idéal pour le voyage, silencieux » (précieux, ce silence : si jamais vous allez passer la Semaine Sainte à Ecône, vous ne dérangerez personne); et un autre mini-vibrateur « à boule vibrante », dont l'effet est paraît-il exceptionnel; et un « bâton magique » qui permet le massage « des endroits inaccessibles, avec effet intense ». Et le « Maskuliner », « auxiliaire de massage provoquant un massage intensif et total de... » (ici, un mot, que mon respect des convenances m'interdit de recopier) etc. Je ne dis rien des revues pour « amatori di amori femminili » ni de Confidentiel », « journal de contact dans lequel des centaines de femmes, d'hommes et de couples expriment dans la plus totale liberté leurs désirs les plus intimes, les plus osés », etc.
On le voit — et André Muret le reconnaîtra avec moi : une seule fidélité, inconditionnelle, chez le « Mini-trust », celle à l'empereur Vespasien et à son immortel : *Non olet* — « L'argent n'a pas d'odeur » ! Et comme par ailleurs, « tout ce qui entre fait ventre », pourquoi se gênerait-on ?

J. C.

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES

Bonnes feuilles

Une partie de la presse sociale-démocrate alémanique a publié de larges extraits de l'édition du livre de Jean Ziegler « Une Suisse au-dessus de tout soupçon » qui paraîtra incessamment en Allemagne. « Leserzeitung » a publié également un chapitre de ce livre. Ce sera probablement un succès de librairie, à lire le commentaire du magazine économique allemand « Capital » (voir aussi DP 373). Attendons la suite des événements!
— L'intégration du journal catholique soleurois « Solothurner Nachrichten » (tirage 12 000 exemplaires) dans le lucernois « Vaterland » (tirage 55 000 exemplaires) donne de plus en plus une dimension nationale à ce journal dont la matière est maintenant reprise par des journaux bâlois, argovien, soleurois, glaronnais, et de la partie allemande du Jura. Seules les rubriques locales des différents journaux restent autonomes.
— Il y a des domaines où la presse de toutes tendances peut collaborer sans crainte, notamment celui de la publication de suppléments annonçant une manifestation populaire. Récemment, pour une fête dans le centre de Berne, les trois quotidiens locaux ont publié un « Fescht-Zytig » (Journal de fête) unique. C'était la première fois qu'ils collaboraient de cette façon.
— « Prüf mit », frère cadet alémanique de « J'achète mieux », mentionne dans son titre « inseratenfrei » (sans publicité). Il y aurait une idée à reprendre dans d'autres publications et pourquoi pas, une collaboration à établir entre les journaux qui ne vivent que du produit des abonnements et de la vente au numéro (des publications dont les lecteurs paient le juste prix, un peu plus élevé évidemment que celui des journaux financés totalement ou partiellement par la publicité).
— La revue de la construction «aktuelles bauen» aborde aussi d'autres sujets. Dans son numéro d'août elle s'est penchée sur le problème des médiateurs (ombudsmann) en Suisse et en a présenté trois à ses lecteurs, celui de la ville de Zurich, celui des assurances privées et celui de la société de médecine du canton de Zurich. Cette institution n'existe-t-elle essentiellement qu'en Suisse orientale ?
— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger » une étude sur la fonction de pédagogue. Une de plus ! dira-t-on, après les multiples dissertations à propos de licenciements injustifiés, à propos d'interventions autoritaires des pouvoirs publics dans les milieux enseignants (voir la politique suivie par le chef du Département de l'instruction publique zurichois). En fait, l'auteur auquel le TA accorde l'hospitalité, renouvelle le genre dans la mesure où il tente de mettre l'accent sur les aspects quotidiens du travail du professeur ou de l'instituteur, là où la frontière est insaisissable entre les manifestations d'autoritarisme scolaire et les méandres de la transmission du savoir.
— Lire dans le supplément « politique et culturel » de la « National Zeitung » du week-end, deux pages entières du journaliste et économiste Beat Kappeler sur le thème « De combien de travail a besoin l'être humain ? » En filigrane, ces questions, posées à propos de ce « nouvel ordre social » souvent invoqué : savons-nous vraiment ce que nous voulons dans cette « autre » organisation planétaire à laquelle nous aspirons ? Existe-t-il vraiment une alternative à notre façon de travailler, de consommer, de vivre, et dans cette perspective, connaissons-nous nos véritables besoins ? (toile de fond, l'initiative pour les quarante heures, bien sûr).

Insipide à plus d'un titre

Hebdomadaire paraissant à Lausanne depuis plus de cent ans, l'insipide « Bulletin financier suisse » se contente de reproduire les comptes rendus d'exercices et d'assemblées générales, ainsi que les cours de la bourse. De temps à autre, une « libre opinion » vient égayer le tout. La semaine dernière, un audacieux signant Orion avait planché sur le thème : « Quand le business prend le pas sur la sécurité ». Rassurez-vous : l'article ne concernait pas Seveso, mais bien la faiblesse, vis-à-vis du bloc soviétique, d'un Occident émollié par l'esprit d'Helsinki, et coupablement séduit par les opportunités commerciales offertes par les pays de l'Est. Selon Orion, les ventes de céréales, c'est bien; la fermeté et le refus de livrer, ce serait mieux.